

# BILLET DE LA RÉDACTION

Tout au long des Assises nationales de l'innovation et de la recherche, en janvier dernier, l'accent a été mis à plusieurs reprises sur la nécessité pour les mouvements pédagogiques et l'I.N.R.P. de collaborer aussi dans le domaine de la diffusion des livres et revues qui témoignent de leur travail et ont pour vocation de le mettre à portée du plus grand nombre, organes indispensables d'une fonction vitale pour notre entreprise commune.

Il a été rappelé que les neuf mouvements regroupés au sein du C.L.I.M.O.P.E. représentent plus de cent mille abonnés pour leurs seules revues « Éducation » et plusieurs millions de lecteurs jeunes, principalement dans le domaine documentaire. Plusieurs fois est revenue la question : comment, de cette force collective, se servir pour remédier à nos faiblesses individuelles ?

Un atelier regroupant des responsables des rédactions de nos publications a jeté les bases d'un travail, semble-t-il réaliste, pour une coopération efficace. Un tour d'horizon a montré que nous sommes tous confrontés au problème de la diffusion, même si aucune revue n'est encore au-dessous du seuil critique de parution à perte (celles qui, comme *L'Éducateur*, sont essentiellement en prise sur l'école ayant à peu de choses près une diffusion équivalente) et que la volonté de coopération de nos mouvements respectifs ne s'était pas encore vraiment concrétisée au niveau des revues.

Nous avons donc décidé de conjuguer nos moyens pour des actions de promotion commune et de mettre en actes un courant d'échanges rédactionnels visant à faire mieux connaître les autres mouvements dans chaque revue, sans gommer les spécificités et les différences.

Pour *L'Éducateur*, *V.E.N.* (revue des C.E.M.E.A.), *Les Cahiers pédagogiques*, ce courant d'échanges existe déjà, d'ailleurs, et il s'agira plutôt de l'accentuer.

De cet atelier, de ces contacts, les deux membres présents de la rédaction de *L'Éducateur* ont retiré, il faut le dire, quelques encouragements à poursuivre leur tâche, une évaluation assez positive de leur travail antérieur et actuel, un renforcement de leur conviction qu'ils font œuvre utile pour l'I.C.E.M. et que cela mérite une prise en compte plus importante, un soutien plus actif par les responsables comme par les militants du Mouvement. Il serait paradoxal et suicidaire qu'au moment où la nécessaire ouverture va prendre une dimension nouvelle, notre revue soit affaiblie au sein même du Mouvement.

Guy CHAMPAGNE